

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Village-église de Gammelstad, Luleå
<i>Lieu</i>	Comté de Norbotten (Norbottens län)
<i>Etat Partie</i>	Suède
<i>Date</i>	23 octobre 1995

**Justification émanant de l'Etat Partie**

En tant que principale représentante des villes-églises scandinaves, le Gammelstad de Luleå revêt une importance de portée internationale. Ce type de communauté urbaine, conçu pour n'être utilisé que pendant les week-ends et lors des fêtes religieuses, a été déterminé par les besoins religieux et sociaux de la population plutôt que par des impératifs économiques et géographiques.

Il s'agit d'un type d'établissement nordique quasi disparu associant de façon remarquable les modes de vie rural et urbain. La coutume consistant à rester proche de l'église pendant tout le week-end a déterminé un style de vie ainsi qu'une architecture dont les principales caractéristiques sont restées intactes pendant quatre cents ans.

Ce site est considéré conforme aux critères **ii, iv, et v**.

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Gammelstad est un *ensemble*.

**Histoire et description***Histoire*

De tout temps, la Lule et sa vallée ont constitué une excellente voie de communication entre le Golfe de Botnie et les montagnes de Laponie, et jusqu'aux côtes de la Norvège septentrionale. Dès le 13<sup>ème</sup> siècle, des villages agricoles s'installent sur les terres fertiles longeant la côte ainsi que dans la partie inférieure de la vallée. Au 14<sup>ème</sup> siècle, un marché se développe sur les îles du district de Luleå. L'actuelle église de pierre de Gammelstad est construite à la fin du siècle lorsque, appuyés par l'archevêque d'Uppsala, les royaumes suédois et finlandais font progresser la colonisation délibérée de cette région en réaction à la pression russe. Les proportions inhabituelles de cette église, tout comme sa somptueuse décoration, témoignent d'une prospérité régionale fondée sur le commerce des fourrures et du poisson de Laponie ainsi que de son importance politique et religieuse.

L'établissement devient ensuite le point de convergence de trois groupes : les marchands des régions côtières du Golfe de Botnie, les fermiers locaux et les Saamis (Lapons) de l'arrière-pays. De tous, les fermiers sont les plus nombreux : à la moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, la paroisse de Luleå regroupe 47 villages comptant plus de 400 fermes. Une structure sociale évolue alors articulée autour de l'église paroissiale et fortement influencée par deux facteurs : les activités commerciales et les visites à but religieux des habitants des villages et des fermes des alentours qui ne peuvent pas suivre l'office et rentrer chez eux dans la même journée. Au début du 17<sup>ème</sup> siècle,

les sites de l'église et du marché avoisinant donnent naissance à une *ville-église* (traduction du terme suédois désignant ce type d'établissement), groupe de maisons de bois et d'écuries offrant le gîte aux fidèles pendant les week-ends et les fêtes. Ce type d'établissement aurait plusieurs origines connues : les dortoirs des marchands dont la présence sur les lieux n'était qu'épisodique, les écuries construites près des églises afin d'abriter les chevaux lors des rudes hivers qui caractérisent le nord de la Suède et l'obligation légale qu'avaient les paroissiens d'assister à l'office dominical et aux fêtes religieuses. Soixante et onze villes-églises ont ainsi été érigées dans la Suède septentrionale.

La ville commerçante se développe parallèlement, selon des principes plus formels, obtenant ainsi une charte communale en 1621 dans le cadre d'une politique délibérée visant à régulariser le négoce. A cette époque, les marchands sont tous des résidents locaux ayant rompu leurs anciens liens avec Stockholm. Au 17<sup>ème</sup> siècle, le soulèvement progressif du terrain, entamé depuis la fin de la dernière ère glaciaire, conduit à l'abandon de l'ancien port et au déplacement du centre commerçant pour le rapprocher de la mer. Baptisé Luleå, le nouvel établissement est également connu sous le nom de Nystan (Ville nouvelle), tandis que le site de l'ancienne église est rebaptisé Gammelstad (Vieille ville).

Gammelstad poursuit son rôle de centre paroissial bien que la taille de la paroisse proprement dite ait diminué au fur et à mesure que la croissance démographique imposait la création de nouvelles paroisses. Ce centre administratif et judiciaire regroupe alors toutes sortes d'activités sociales. Le cheptel des fermes devant rester sous constante surveillance, il est impossible que les membres d'une même famille assistent ensemble aux offices religieux, d'où la tradition de "congé d'église" accordé aux paroissiens les plus âgés deux ou trois fois l'an, ainsi qu'une période de vacances de deux semaines au milieu de l'été, accordée aux jeunes pour qu'ils puissent se rencontrer et se préparer à la confirmation.

Gammelstad reste insensible à l'industrialisation de la région qui, amorcée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée de la voie ferrée venant du sud, rompt quelque peu l'isolement hivernal provoqué par le gel de la mer. Ensuite, l'avènement de l'automobile fait progressivement disparaître la plupart des écuries de la ville-église. En dépit du déplacement de l'établissement à Luleå, le *village-église* (quartier dont les maisons sont habitées en permanence), ce quartier a conservé son plan urbain par simple manque d'incitation au changement pendant une période de stagnation. Ainsi, les maisons construites au 20<sup>ème</sup> siècle en tant que partie du dortoir de Luleå sont toutes situées en dehors de l'ancien établissement et Gammelstad a conservé son intégrité historique.

### *Description*

Le plan de Gammelstad témoigne de trois périodes d'urbanisme : la cité médiévale radiale, le plan quadrillé du 17<sup>ème</sup> siècle et le développement périphérique du 20<sup>ème</sup> siècle. Dans la zone centrale faisant l'objet de la proposition d'inscription, le village-église habité en permanence et la ville-église, bien que physiquement imbriqués, sont totalement distincts en termes sociaux.

La *ville-église* comprend 424 édifices divisés en 555 pièces séparées. Toutes les constructions sont en bois et peintes en rouge, contrastant avec les huisseries blanches des portes et des fenêtres. Les portes, s'ouvrant sur la rue, sont de conceptions très variées, de même que les volets, éléments essentiels de ces lieux qui n'étaient qu'épisodiquement habités. La plupart de ces portes sont ornées d'une pyramide, motif issu du paganisme antique transposé dans la symbolique chrétienne et représentant un autel et un feu sacrificiel. A l'origine, les toits étaient en bois mais l'arrivée de la tôle métallique procura un nouveau matériau de prédilection permettant de réduire les risques d'incendie et d'infiltration d'eau pendant le dégel. Un type d'acier laminé spécifique est devenu l'élément de toiture traditionnel.

On sait que la plupart des maisons existaient en 1817 mais nombre d'entre elles enregistrent au moins un siècle de plus. Les formes et matériaux traditionnels employés lors du remplacement des édifices détruits par le feu rendent la datation difficile. De source sûre, certaines maisons provenant d'un autre site ont été replacées à cet endroit.

Les édifices du *village-église* sont de même nature que ceux de la ville-église mais dans des proportions plus importantes pour répondre aux impératifs de l'occupation permanente. La zone la plus construite du village-église se trouve à l'est de l'église, là où, au 17<sup>ème</sup> siècle, le développement était obligatoire. Dans la ville-église, la densité des maisons est plus prononcée au sud et à l'ouest, mais elles se mélangent de façon plus nette aux limites des quartiers.

Bâtie en pierre au début du 15<sup>ème</sup> siècle, l'église est, en son genre, la plus grande du nord de la Scandinavie. La voûte en briques ne fut consacrée qu'en 1492. Décorée par des artistes venus de Stockholm, elle est couronnée des armoiries de l'archevêque. A la même époque, les stalles du chœur furent installées car l'église servait de consistoire aux prêtres de la région. Le très bel autel, venu d'Anvers, fut installé dans les années 1520. L'église fut encore embellie au début du 18<sup>ème</sup> siècle en recevant un nouveau pupitre et des plaques de bois dans la version locale de la fin du baroque.

L'église est ceinturée d'un mur de pierres aux imposants corps de garde, constituant ainsi un lieu de refuge et de protection contre les mercenaires qui battaient la campagne aux 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Le mur actuel, en grande partie reconstruit, est surmonté d'un rempart de terre remplaçant l'ancienne palissade en bois. Fait inhabituel dans la région, le clocher (1852) est séparé de l'église et constitue un troisième corps de garde.

Les édifices remarquables compris dans la zone proposée sont la *Chapelle de Bethel*, sur le parvis de l'église (auberge de 1806 à 1908, cette construction fut transformée en chapelle baptiste et joue à présent le rôle d'office de tourisme) ; le *cottage des Séparatistes*, à l'ouest de la chapelle de Bethel ; la *Maison paroissiale*, érigée en 1754 et quatrième de la série, qui servait de tribunal, de prison, de bureau administratif et de lieu de réunion pour le conseil municipal ; l'imposante *Grange Tithe* (1754) située au sud de l'église ; l'*auberge*, construite à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle ainsi que d'autres résidences privées, notamment la *Résidence du Maire*, la *Résidence du Capitaine* et le *Guest House* (centre d'accueil), la plupart de ces édifices datant de la fondation de la ville du 17<sup>ème</sup> siècle.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

L'église est protégée par la Loi de 1988 sur les Monuments anciens et les découvertes. Cette loi exige que tous les travaux soient autorisés par le Bureau Central des Antiquités et elle protège également toutes les découvertes archéologiques au sein de la zone proposée.

La municipalité de Luleå a approuvé les réglementations d'urbanisme détaillées fondées sur les impératifs définis dans la Loi de 1993 sur l'Urbanisme et la Construction. Ces dispositions, dont le champ d'application est très vaste, comptent parmi les plus rigoureuses de Suède et concernent chaque aspect de la ville historique ainsi que les matériaux à employer.

La vaste zone tampon entourant la zone proposée pour inscription est partiellement couverte par les réglementations sur l'urbanisme et la construction. Le reste est une Zone d'intérêt national relevant des directives de la Loi sur les Ressources nationales, comportant elle-même d'importantes limitations quant à l'exploitation du terrain.

### *Gestion*

Les édifices constituant la zone proposée pour inscription appartiennent à différents propriétaires. L'église est la propriété du Conseil paroissial de Nederluleå, qui possède également sept maisons paroissiales, toutes sises sur une propriété nationale administrée par le diocèse de Luleå et gérée par le Conseil paroissial. Bien que le conseil et la municipalité soient propriétaires de plusieurs des autres édifices de la zone proposée, la majorité des édifices

appartiennent à des particuliers.

La Loi de 1993 sur l'Urbanisme et la Construction intègre des dispositions sur lesquelles est fondé le Plan d'ensemble de la municipalité de Luleå. Ce plan définit des directives générales pour la préservation de Gammelstad, développées en détail dans les réglementations urbaines. Des contrats ont été passés entre le Conseil paroissial de Nederluleå et les propriétaires des maisons paroissiales afin de régir les activités et travaux licites et prohibés. Les maisons font l'objet d'une inspection annuelle.

L'organisme responsable est le Bureau Central des Antiquités Nationales, lequel collabore avec le Conseil administratif du Comté de Noorbotten, le musée de Noorbotten, la municipalité de Luleå et le Conseil paroissial de Nederluleå.

## Conservation et Authenticité

### *Historique de la conservation*

Un décret royal émis en 1817 régit l'utilisation et l'entretien des villes-églises suédoises afin de les protéger contre la dégradation sociale et physique ainsi que des incendies. La première documentation systématique eut lieu entre 1920 et 1930 et les plus anciens règlements d'urbanisme datent de 1934. Quelque 200 maisons furent restaurées dans les années 1970 en veillant à conserver les formes et matériaux traditionnels.

La municipalité de Luleå tient à la disposition des propriétaires conseils et directives sur la conservation et l'entretien. Une brochure intitulée *Etre propriétaire dans un village-église, c'est être responsable d'une partie d'un patrimoine culturel unique* a été distribuée à tous les propriétaires de biens. Elle offre des conseils sur les éléments du paysage urbain, le pavage, les jardins, l'éclairage, les toitures, les matériaux de façade, les couleurs, les fenêtres, les portes, etc. Les réglementations de protection anti-incendie en vigueur sont particulièrement rigoureuses.

### *Authenticité*

L'authenticité du village-église et de la ville-église historiques faisant l'objet de la proposition d'inscription est très élevée. Le plan de la ville, dont la croissance s'étale sur plusieurs siècles, a été intégralement préservé. Les formes des édifices sont totalement authentiques et les mesures en vigueur visent à leur éviter de perdre cette authenticité. L'authenticité des matériaux fait également l'objet de mesures rigoureuses : les règlements d'urbanisme prévoient des dispositions strictes pour les travaux de restauration et de conservation.

## Evaluation

### *Action de l'ICOMOS*

L'ICOMOS a consulté son Comité International sur les Villes et Villages Historiques. Un expert s'est rendu en mission à Gammelstad en 1995.

### *Caractéristiques*

Les villes-églises du nord de la Scandinavie constituent une forme d'établissement unique, fondé sur le commerce et la religion. D'établissements commerciaux, ils sont devenus le centre des rites religieux reliant les communautés agricoles très dispersées dans cette région peu peuplée. Les maisons d'église, utilisées uniquement pendant les week-ends et lors des fêtes religieuses, témoignent de l'intensité de la foi chrétienne en Suède du Moyen-Âge à nos jours. Elles jouxtent des maisons plus spacieuses et plus classiques destinées aux fonctionnaires et aux marchands qui résidaient toute l'année dans ces établissements. Les deux types de bâtiment sont regroupés autour de l'église.

Gammelstad est un exemple exceptionnellement bien préservé de ce type d'établissement. Aucun effort n'y est ménagé pour conserver son cachet et son authenticité.

#### *Analyse comparative*

Parmi les 71 villes-églises et villes saamis de la Suède septentrionale, seule une vingtaine est restée relativement intacte. Quatre d'entre elles (Öjebyn, Lövånger, Skellefteå et Gammelstad) comportent toujours plusieurs centaines de maisons d'église. Toutefois, transformée en centre de conférences, Lövånger n'est plus utilisée en tant que ville-église. A Skellefteå, la ville-église initiale a été dévastée par un incendie en 1828, après quoi elle fut reconstruite sur un nouveau site, à une certaine distance de l'église. Bien qu'Öjebyn ait conservé son plan d'origine, de nombreuses maisons d'époque ont brûlé ou ont été démolies et l'église a dû être reconstruite après avoir été incendiée par les soldats russes en 1721.

En Finlande, quelques villes-églises survivent à Pietarsaari (Jakobstad) et il subsiste environ 150 écuries hors des quelque trois cents d'origine dans les environs de l'église de Närpio (Närpes). Toutefois, aucun de ces sites finlandais n'est comparable en taille ou en perfection à Gammelstad.

Il apparaît donc que Gammelstad, toujours active en tant que ville-église, est la plus ancienne, la plus complète et la mieux préservée de ces établissements.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères **ii, iv et v** :

Gammelstad est un exemple exceptionnel de ville-église traditionnelle du nord de la Suède et illustre de façon admirable l'adaptation de l'urbanisme classique aux conditions géographiques et climatiques d'un environnement naturel hostile.

ICOMOS, octobre 1996

# The Church Village of Gammelstad

## Zones with different degrees of legal protection

The nominated area: 16,3 ha  
The buffer zone: 245 ha

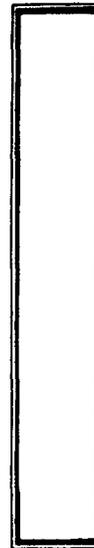
### Designations



The nominated area.



The nominated area with its immediate surroundings is of archeological interest.



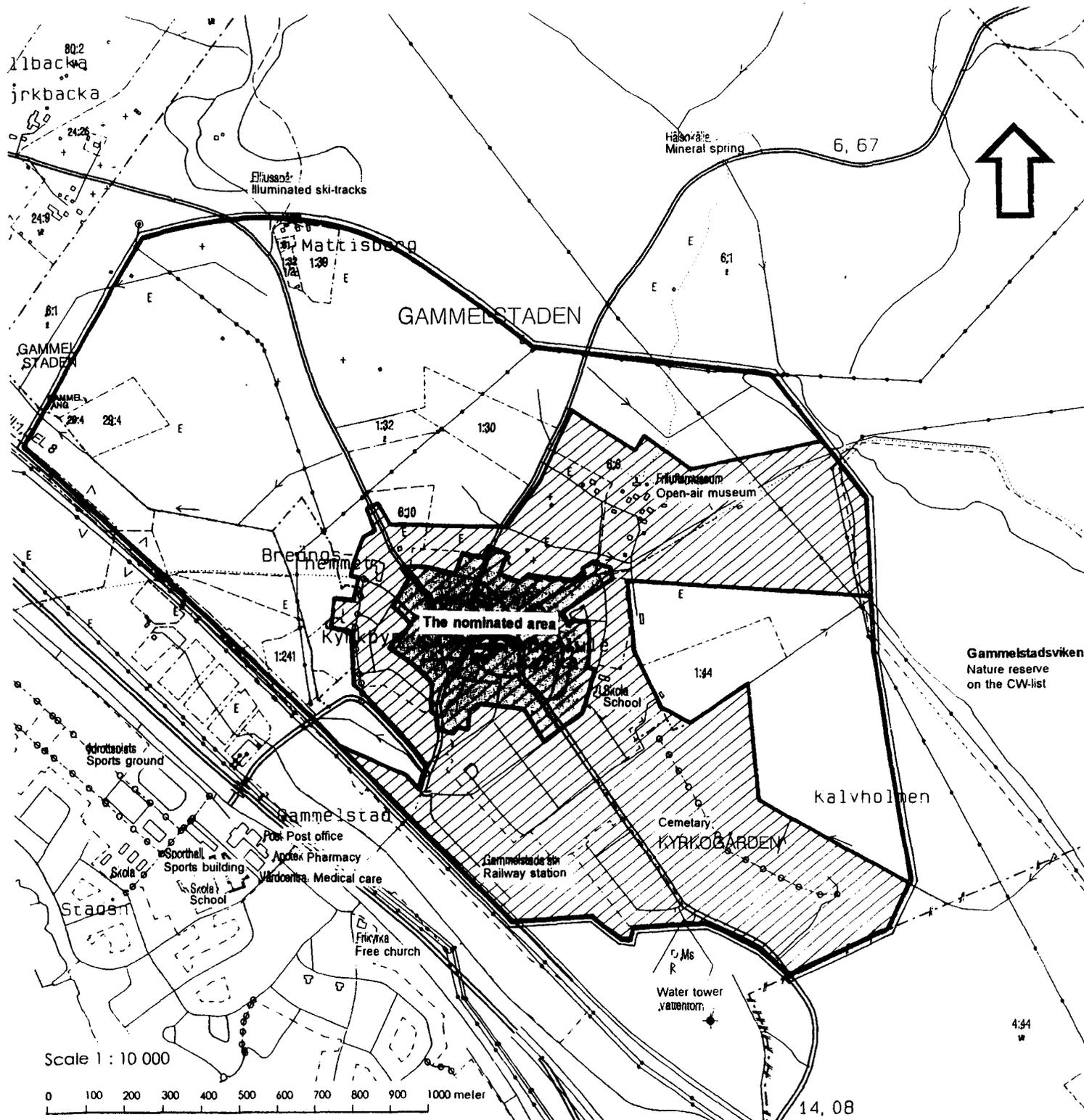
The Buffer zone.

Area with a Comprehensive plan under Swedish Planning and Building Act ( See appendix 7 - 8 )

The Central Board of National Antiquities has pointed out the Buffer zone as an area of National Interest according to the National Resources Act.

The National Resources Act ( Sw abbr. NRL ) protects certain land and water areas from use for purposes other than those consistent with specified interests national importance. Among these protected interests is the interest maintaining the cultural heritage.

Gammelstad : plan de délimitation du bien proposé pour inscription  
et de la zone-tampon  
Gammelstad : delimitation of the nominated property and buffer zone



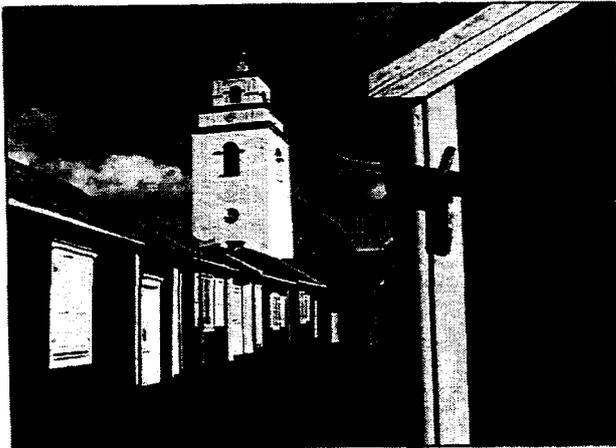
Scale 1 : 10 000

0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 meter



Gammelstad : vue aérienne du sud-ouest

Gammelstad : aerial view from the south-west



Gammelstad : ruelle

Gammelstad : lane

Gammelstad : l'église médiévale  
Gammelstad : the medieval church

